## LE MONT AUX HÉLIANTHÈMES

Dans la province de Murcie (Espagne).

Par Michel Gandoger.

J'appelle ainsi un piton nommé par les habitants Cabezon de Carrascalejo (littéralement : petite tête couverte de chênes verts), parce que sur un espace très restreint on y peut récolter un grand nombre d'espèce d'*Helianthemum*.

Cette localité est située sur les bords de la grand'route de Murcie à Cehegin et à la Sierra Sagra. C'est à Bullias, village voisin que, lors de l'un de mes premiers voyages en Espagne, je m'étais fixé pendant trois semaines pour explorer la pittoresque et richissime région qui s'étend entre les sierras de Segura, dans la province de Grenade.

Rien ne peut rendre l'étonnement et l'admiration du voyageur qui arrive dans cette contrée. Du sommet du Cabezon l'œil ébloui domine un océan de pics, de sierras aux formes bizarres, dont beaucoup sont une grande partie de l'année couvertes de neiges étincelantes sur l'azur du beau ciel de l'Andalousie. On se croirait en face d'un paysage lunaire dont la magnificence n'a d'égale que l'étrangeté.

Et puis, que dire de la végétation! On parcourt sans cesse un jardin botanique, on marche de surprises en surprises, on ne peut faire un pas sans rencontrer des endémiques de la plus grande rareté; se baisse-t-on pour récolter une plante, on en voit vingt autres nouvelles, toutes plus rares les unes que les autres. Les découvertes succèdent aux découvertes, de manière que, en quelques semaines, on peut cueillir 14 à 1500 espèces, sans grandes courses, tant la végétation y est variée.

Si, d'aventure, un de mes collègues désirait aller là-bas, il devra y arriver au 15 avril et se fixer soit à Bullias, soit à la venta (auberge) située au pied même de ma montagne aux Hélianthèmes; en une demi-journée il pourra récolter les Helianthemum suivants: H. laeve, marifolium, dichotomum, origanifolium, dichotomum, heterodoxum, asperum, atriplicifolium, lavandulifolium, juniperinum, Barrelieri, laevipes, glutinosum,

Fumana, ericoides, strictum, Guiraoi, viscarium, ciliatum, paniculatum, strictum, violaceum, polifolium, intermedium, thymifolium, polium, glaucum, nudicaule, staechadifolium, rubellum, crassifolium, Lagascae et petiolatum. Thib. (ce dernier n'avait pas été récolté depuis un siècle).

Mes confrères pensent-ils que j'aie raison de nommer mont aux Hélianthèmes le Cabezon de Carrascalejo?

Toutefois, comme pas plus que moi, on ne se dérangera pour y aller récolter seulement des Hélianthèmes, je vais indiquer ici quelques espèces rares que le botaniste récoltera en même temps: Ranunculus adscendens, Eruca orthosepala, Sisymbrium fugax, Alyssum collinum, Hutchinsia granatensis, Brassica Cossoneana, Moricandia fætida, M. Ramburii, Viola Barceloi, V. Jaubertiana, Alsine Funkii, Dianthus Broteri, Cerastium Gayanum, Silene tridentata, Cistus Clusii, Hypericum lusitanicum, Erodium aragonense, E. primulaceum, E. Salzmanni, Rhamnus velutinus, Astragalus polyactinus, A. Bourgaeanus, Onobrychis horrida, O. stenorhiza, Ononis rigida, O. saxicola, Ulex bæticus, U. Willkommii, Herniaria scabrida, Caucalis cærulescens, Pastinaca lucida, Rubia Bocconi, Echinops strigosus, Centaurea scorpiurifolia, C. resupinata, C. dutosensis, Serratula Alcalae, Evax Funkii, Artemisia herba alba, Barrelieri, Santolina ericoides, S. viscosa, Pallenis aurea, Filago Duriaei, Andryala macrocephala, Taraxacum pyrrhopappum, Microrhynchus runcinatus, Verbascum granatense, Nonnea Bourgaei, N. ventricosa, Echium angustifolium, Thymus Portae, T. Funkii, Rosmarinus laxiflorus, Salvia lanigera, Sideritis sericea, S. incana var., Scrophularia sciaphila, Linaria oligantha, Caroxylon articulatum, C. tamariscifolium, Suaeda vera, Passerina nitida, Salix pedicellata, Quercus boetica, Q. Sibthorpii, Q. rotundifolia, Q. faginea, Pinus hispanica, Asparagus brevifolius, Narcissus pulchellus, N. floribundus, Lapiedra Martinezii, Asphodelus tenuifolius, Echinaria pumila, Avena Pourretii.

La plupart de ces plantes sont nouvelles pour la région qu'aucun botaniste n'avait explorée avant moi.

On se tromperait grandement en croyant unique l'exemple que je viens de citer pour ce coin de l'Espagne méridionale. C'est par douzaines qu'il serait facile d'en indiquer d'autres. Quel est le botaniste qui n'a entendu parler des prodigieuses richesses végétales du Cap de Gata, de la sierra Nevada, de Ronda, des pinèdes si variées de la province de Cadix, d'Huelva, de Badajoz, des montagnes d'Alicante, de Valence, d'Albacète, de Jaën, des Baléares; puis, au centre de la région alpine encore bien peu connue, des sierras de l'Extramadure et de Gredos. Quant au nord, chacun sait que les Asturies, avec les Pyrënées cantabriques et de Galice, ne le cèdent en rien, comme richesse de flore, aux contrées les plus favorisées de l'est et du sud. Pour le Portugal, que j'ai parcouru en tous sens, il suffit de citer les merveilleuses localités de l'Algarve, des sierras da Estrella, do Rebordaô, do Suajo, etc.

En résumé, — et tout le monde en convient, — la Péninsule ibérique possède la flore la plus riche et la plus variée de l'Europe. Sur les 20.000 espèces, formes ou races que paraît posséder actuellement cette partie du monde, la Péninsule en a bien près de 10.000. C'est, du moins, mon opinion basée sur une appréciation rationnelle de l'espèce telle que l'envisagent de bons auteurs contemporains. Sur ces 10.000 unités, environ 5 à 6.000 paraissent endémiques. Il faut aller dans l'hémisphère austral, en Australie, au Chili et dans l'Afrique du Sud pour rencontrer pareil phénomène.

Ces dernières contrées, auxquelles on peut ajouter la Californie, offrent, du reste, — toutes proportions gardées — la même bizarrerie, la même variété dans la dispersion des espèces, des genres et des familles. La flore australe m'est assez familière pour établir volontiers cette comparaison, parce que je crois qu'elle ne manque pas de justesse.

Sout 1902.